

Collège.

Avec Entreprendre pour apprendre, des élèves montent leur mini-entreprise

Grâce au dispositif Entreprendre pour apprendre, des élèves du collège Maurice de Vlaminck ont monté leur mini-entreprise.

Au collège Maurice de Vlaminck, les élèves de 3^e prennent le monde de l'entrepreneuriat très au sérieux et ont choisi l'option « **mini-entreprise** » pour faire leurs premiers pas dans ce monde qui peut être compliqué. En seulement quelques mois, douze élèves ont fait naître EcoBG, une mini-entreprise d'objets recyclés. « **La mini-entreprise nous responsabilise** » explique Alice qui prend son rôle de PDG à cœur.

Il faut dire qu'ils doivent gérer la collecte d'objets à recycler, fabriquer leurs objets, fixer un prix et se préparer pour la Foire de Rouen le 3 avril prochain.

Avec des balles de tennis

Encadrés par deux professeurs, Régis Pinard et Jérémy Léger, les élèves se sont répartis le travail. « **Cinq élèves travaillent sur le stand pour la foire, cinq autres travaillent sur la fabrication et les deux derniers travaillent sur le site de la mini-entreprise** ». À partir de balles de tennis, les élèves se sont penchés sur la réalisation de figurines ainsi que deux tabourets et une table. Des balles de tennis fournies grâce à Jérémy Léger et un élève, tous deux joueurs de tennis, et pour les détails sur des figurines, « **on a mis des messages sur Pronote pour que les élèves puissent ramener ce dont on avait besoin** ».

Pour s'inspirer, les élèves de cette option n'ont pas hésité à regarder sur internet ce qui était réalisable en balle de tennis. « **Il fallait que l'on arrive à le faire et que ce soit assez rigolo** » souligne la jeune PDG. Une directrice d'entreprise élue par ses camarades et qui a choisi cette option car « **je n'aime pas rester assise sur une chaise. Avec la mini-entreprise, on a plus de responsabilités que dans les autres options** ».

Une mentor

Parmi les responsabilités, les élèves doivent utiliser le matériel, et s'organiser ce qui n'est pas toujours facile. « **C'est compliqué quand il y a des absents car on a un objectif de travail à fournir** » raconte Alice. Avec deux heures par semaine consacrées à EcoBG, les élèves n'ont pas de temps à perdre. Une trentaine de figurines doivent être fabriquées pour la foire. Pour la jeune PDG en herbe, l'expérience est un succès et même si « **ce n'est pas trop de pression de gérer une entreprise** », Alice ne se voit pas monter sa propre boîte dans l'avenir.

En attendant de monter leur propre affaire, les élèves peuvent compter sur le soutien de leurs professeurs, d'Emilie Lambert, mentor du projet, et de Caroline Bunel, coordinatrice régionale d'Entreprendre pour apprendre.

Marantine MAUGUIN



Devant les mini-entrepreneurs, la table réalisée par leurs soins en balles de tennis